

INVITATION À LA SOUTENANCE DE THÈSE DE MARTHE CZERBAKOFF



J'ai le plaisir de vous annoncer la soutenance de ma thèse en études hispaniques et hispano-américaines réalisée sous la direction de Madame Julia Roumier intitulée

« La chasse à cor, à cri et à l'écrit.

**Façonnement, usages et enjeux des savoirs techniques et naturalistes
dans les traités de vénerie castillans (XIII^e-XVI^e siècle) »**

La soutenance aura lieu le vendredi 14 novembre à 14h à l'Université Bordeaux Montaigne
(Maison de la Recherche - salle des thèses) devant un jury composé de :

Madame Marta Lacomba, Professeure à l'Université Bordeaux Montaigne
Madame Christine Orobitg, Professeure à l'Université de La Réunion
Madame Hélène Thieulin-Pardo, Professeure à Sorbonne Université
Monsieur José Manuel Fradejas Rueda, Professeur à la Universidad de Valladolid
Monsieur Baudouin Van den Abeele, Professeur à l'Université catholique de Louvain - FNRS

Vous êtes chaleureusement invités à partager un moment convivial à la Maison de la Recherche à l'issue de la soutenance (merci de signaler votre présence avant le 3 novembre à l'adresse marthe.cz@gmail.com)



Résumé de la thèse

LA CHASSE À COR, À CRI ET À L'ÉCRIT. FAÇONNEMENT, USAGES ET ENJEUX DES SAVOIRS TECHNIQUES ET NATURALISTES DANS LES TRAITÉS DE VÉNERIE CASTILLANS (XIII^e-XVI^e SIÈCLE)

Dans son sens le plus noble, la vénerie – « *montería* » en castillan – désigne une technique de chasse au gros gibier hautement ritualisée qui repose sur le concours de meutes de chiens courants ainsi que sur la participation de nombreux chasseurs à cheval et à pied. À partir du XIII^e siècle, cette pratique cynégétique fondamentale dans la vie aristocratique fait l'objet de traités rédigés dans les langues vernaculaires que cette thèse s'attache à étudier à travers la tradition castillane produite jusqu'au XVI^e siècle. De tels textes rassemblent d'importants savoirs relatifs à la chasse et aux animaux, qu'il s'agisse des proies telles que l'ours, le sanglier et le cerf, ou des auxiliaires cynégétiques, à l'instar des chiens qui font l'objet de soins minutieux en vue de garantir leur dressage et de préserver leur santé.

La thèse se propose d'étudier ces connaissances techniques et naturalistes dont elle cherche à mettre en évidence l'évolution ainsi que celle de leur statut aux époques médiévale et prémoderne. Elle vise également à interroger les enjeux que représente la mise à l'écrit de ces savoirs dans des traités rédigés en castillan entre le XIII^e et le XVI^e siècle dont il s'agit, par ailleurs, d'explorer les différentes finalités.

S'appuyant sur l'examen du contenu de cette littérature, combiné à l'analyse textuelle et discursive des ouvrages qui sont également considérés dans leur matérialité, ce travail s'articule autour de trois axes. Les textes y sont d'abord considérés dans leur dimension didactique et technique afin de mettre en lumière leur caractère pratique et leur finalité utilitaire tout en interrogeant le type de publics auxquels ils s'adressent. Ils sont ensuite abordés dans une perspective épistémologique en vue de dégager les différents mécanismes régissant la production et la mise en mot des savoirs qu'ils véhiculent et de questionner la conception de la nature qu'ils sous-tendent. C'est, enfin, la portée socio-politique de la chasse et des traités de vénerie castillans qui est au cœur de la troisième partie visant à rendre compte du rôle déterminant du rapport à la nature et aux animaux dans la construction de la représentation élitaine et dans la légitimation du pouvoir aristocratique.

